

Article 31 du Règlement

temps, la tolérance et la compréhension primeront. Cette tolérance naîtra du dialogue entre toutes les parties. Je vous demande de ne pas porter de jugement.

* * *

L'ÉGYPTE

M. David Berger (Saint-Henri—Westmount): Monsieur le Président, le meurtre d'au moins huit touristes israéliens en Égypte nous rappelle qu'il est difficile de surmonter la haine et la violence et de s'engager dans la voie des négociations et de la paix.

Il est extrêmement décourageant de constater que des terroristes s'entêtent à poursuivre leurs activités meurtrières pour réaliser des objectifs politiques destructeurs. Au moment où les négociations entre Israël, l'Égypte et les États-Unis s'intensifient dans le but de régler pacifiquement le conflit israélo-arabe, cette attaque nous rappelle qu'il y a des forces dans la région qui considèrent la paix et les négociations comme un obstacle à leurs objectifs.

On ne saurait réagir, devant un acte pareil, qu'en accordant un appui encore plus intense aux pourparlers de paix. Tous les députés voudront sans doute se joindre à moi pour exprimer nos sincères condoléances aux familles des victimes de cette attaque insensée.

* * *

LE DÉCÈS DE WHIPPER BILLY WATSON

M. John E. Cole (York—Simcoe): Monsieur le Président, j'interviens aujourd'hui pour rendre hommage à Whipper Billy Watson, un de mes électeurs et amis qui est décédé dimanche dernier à l'âge de 74 ans.

Whipper était un lutteur professionnel et un type bien. Cinq fois champion du monde, il a participé à 7 000 matchs en 35 ans avant de prendre sa retraite en 1971 après un terrible accident de voiture.

C'est en dehors du ring que ses efforts ont vraiment porté fruit. Pendant plus de 30 ans, il a travaillé pour la Société du timbre de Pâques. La plupart d'entre nous se rappellent sans doute Whipper en train de hisser Timmy ou Tammy ou les deux sur ses larges épaules chaque année.

Il faisait aussi du bénévolat pour le Conseil canadien de réadaptation, le conseil ontarien pour les personnes handicapées, l'Association canadienne des paraplégiques, la Société canadienne de la sclérose en plaques et particulièrement l'hôpital du comté de York, où il a été le

principal collecteur de fonds pour la piscine thérapeutique qui porte son nom.

Nous offrons nos sincères condoléances à son épouse, ses enfants et ses nombreux amis. Whipper Billy Watson, un grand Canadien, nous manquera beaucoup.

Des voix: Bravo!

* * *

LA SOCIÉTÉ RADIO-CANADA

M. Larry Schneider (Regina—Wascana): Monsieur le Président, l'émission *Switchback* était réalisée à Regina, où est situé le centre de production de la région Saskatchewan—Manitoba. Or, la Société Radio-Canada a récemment annoncé la suppression de cette émission pour enfants par souci d'économie. Je me rends bien compte que Radio-Canada fait de grands efforts pour réduire les dépenses inutiles, mais je ne comprends pas qu'elle ait pris cette décision.

Ce sont les régions qui font la force de notre pays et, bien qu'on ait demandé aux employés de Radio-Canada dans les régions de faire des propositions, je crains qu'on n'ait présumé du résultat des consultations. Il me semble que nous ayons retranché là un élément vital, dynamique. Ce choix me paraît injustifié.

Switchback était une émission de qualité que regardaient le tiers des téléspectateurs de Regina et plus de la moitié de ceux de Saskatoon. A-t-on sacrifié cette émission diffusée à longueur d'année pour que Radio-Canada puisse continuer de se concentrer sur des superproductions qui ne paraissent qu'une seule fois?

Quelles autres émissions de Radio-Canada sont offertes à la nouvelle génération de téléspectateurs? J'espère que cette décision n'est pas irrévocable et qu'on pourra la réexaminer.

* * *

LA TAXE SUR LES PRODUITS ET SERVICES

M. Len Hopkins (Renfrew—Nipissing—Pembroke): Monsieur le Président, le gouvernement actuel a essayé de convaincre tout le monde que le premier ministre et son ministre des Finances avaient trouvé la solution au problème de leur mauvaise gestion des finances du pays.

La taxe sur les produits et services est un système complexe qui va semer la confusion chez les Canadiens et causer d'horribles difficultés aux petites entreprises. Il s'agit sans aucun doute d'un plan visant à réaliser la plus grande razzia fiscale de l'histoire canadienne. Toutes les plus belles paroles que pourraient trouver les ministres et